

LE ROYAUME... A LA FIN DES TEMPS

(Homélie pour le 33^e dimanche du temps ordinaire – année C – 17 novembre 2019)

Certains disciples de Jésus parlaient du Temple, admiraien la beauté des pierres et les dons des fidèles.

Jésus leur dit:

« Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »

Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser ? »

Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom en disant :

'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux !

Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas :

il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. »

Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume.

Il y aura de grands tremblements de terre, et ça et là des épidémies de peste et des famines ; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel.

Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ;

on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison,

on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom.

Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage.

Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense.

Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse

à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction.

Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis,

et ils feront mettre à mort certains d'entre vous.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom.

Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie.

Luc 21, 5-19

Les deux Livres de Samuel nous racontent que, vers l'année 1000 avant Jésus Christ, DAVID fils de Jessé, obscur petit berger, que Samuel était allé chercher alors qu'il gardait son troupeau, unifia les diverses tribus des Hébreux et devint leur roi au lieu et place de Saül. Ces Hébreux se nommaient eux-mêmes "Peuple de Dieu", et le roi se considérait comme "le lieutenant de Dieu sur terre". S'étendant, comme on disait alors, de Dan au Nord à Beersheba au Sud, avec Jérusalem pour capitale, ce royaume qu'on nommait "royaume de David" était en réalité "Royaume de Dieu". Pendant les quelques quarante années du règne de David, ce petit royaume s'agrandit au rythme des conquêtes successives, mais sans inquiéter outre mesure les rois voisins. Les fouilles archéologiques récentes n'ont pas permis de découvrir de vestiges de constructions imposantes, et tout laisse à penser que les deux Livres de Samuel, où est racontée l'histoire de David, ont largement enjolivé la réalité.

Vers 950 avant Jésus Christ, Salomon, fils de David, succéda à son père. Son grand'œuvre reste la construction du premier Temple de Jérusalem. Et son échec majeur fut qu'il ne put rien faire pour maintenir l'unité entre les douze tribus, si bien qu'après sa mort, les dix tribus du Nord firent sécession et s'érigèrent en un Royaume indépendant, ayant pour capitale Samarie. Il ne resta à son fils et successeur Roboam que le Royaume du Sud, équivalent à la Judée.

En 722 avant Jésus Christ, le roi d'Assyrie, Sargon II envahit le Royaume du Nord, dont il déporta la population. C'en était fini de tout espoir de réunifier un jour le Royaume de David-Salomon, et de recréer le Royaume de Dieu.

Mais le Peuple Juif, celui du Royaume de Judée, malgré toutes les péripéties qui purent lui arriver, entretint quand même cette Espérance. Espérance qui culmina vers le troisième siècle avant Jésus Christ, à l'époque où la Judée était sous domination grecque, avec la vision du prophète Daniel entrevoyant "un Fils d'Homme venant sur les nuées du ciel" : *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva*

quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

(Daniel 7, 13-14)

A l'époque de Jésus, les provinces de Galilée, Samarie et Judée étant sous domination romaine, certains groupes religieux entretenaient parmi le Peuple l'Espérance de la venue d'un "Messie", analogue au Fils d'Homme de Daniel, qui chasserait l'occupant romain et restaurerait le Royaume de David, et ce serait la fin des temps. C'est dans ce contexte qu'on peut comprendre que les paroles et les actes de Jésus de Nazareth aient pu faire croire à bon nombre de Juifs qu'il était ce Messie, et qu'on pouvait placer en lui l'Espérance d'une libération politique prochaine.

Nous savons tous ce qu'il arriva à Jésus. Il fut arrêté, jugé de manière expéditive et crucifié. Pour les Juifs qui avaient placé en lui leur espoir, il n'était donc pas le Messie, car, pour eux, il était impensable que le Messie fut exécuté comme le dernier des esclaves fugitifs. D'autres, après lui, prétendirent être le Messie. Et les guérillas continuèrent, jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 par le général romain Titus, et la catastrophe finale de Massada en 73.

Mais ceux qui crurent à la parole des disciples qui affirmaient l'avoir vu re-suscité à la vie par-delà la mort, entreprirent de relire la Bible à la lumière de leur conviction que Jésus était bien le Christ, le Messie, Fils d'Homme et Fils de Dieu. Et leur Espérance en sortit ragaillardie. Car ils comprirent alors que la véritable libération apportée par Jésus n'était pas de l'ordre de la politique. C'était beaucoup plus profond : la véritable libération, c'était la libération de la puissance du mal : à ceux qui ont confiance en Dieu, tout est possible à tous les niveaux. "*Le Règne de Dieu est au-dedans de vous*", avait dit Jésus. Et il avait dit aussi, reprenant le prophète Isaïe : "*Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres*". Avec Jésus, la fin des temps était arrivée. Ou plutôt, Jésus avait inauguré le commencement de la fin des temps

Cela, c'était plus qu'une révolution, c'était une transformation complète des rapports entre les humains, et un autre regard porté sur le monde et sur la vie. L'au-delà espéré par le Peuple de Dieu depuis des siècles n'était pas de l'ordre de l'Histoire. Il se trouvait à l'exact point de rencontre entre les désirs des hommes et le désir de Dieu. Alors, pour exprimer leur foi et clamer leur Espérance, ils reprurent les images apocalyptiques : *les cieux seront ébranlés, les étoiles seront bouleversées, le soleil explosera*. Il ne s'agissait pas de prévisions scientifiques, mais de grandiose vision, exprimée de manière poétique.

Ce n'est plus ainsi que nous disons les choses, mais tel est toujours le monde que nous espérons. Tel est le monde que nous désirons. Tel est le monde auquel nous travaillons. Tel est le monde que nous attendons.

Jean-Paul BOULAND